

Pharma HealthTech 2021

Le temps des possibles

Organisé par “Pharmaceutiques” et TechToMed, Pharma HealthTech est un événement unique, dédié à l’impact des technologies sur le secteur de la santé. Le 16 septembre dernier, il a réuni un large panel d’experts, d’entrepreneurs et de décideurs.

Plus de 35 experts ont participé à la troisième édition de Pharma HealthTech.



« Industries de santé : le nouvel agenda technologique. » Pour sa troisième édition, organisée en distanciel, Pharma HealthTech a réuni plus de trente intervenants autour des mutations du système de santé portées par la révolution technologique. La pandémie a littéralement fait exploser la télémédecine, la e-santé, les applis et autres objets connectés, l’IA, le blockchain, le data mining. Les technologies se conjuguent pour accélérer et éclairer la décision, faciliter la recherche, évaluer l’efficacité des solutions de santé, optimiser la pratique médicale, réorganiser les parcours de soins, promouvoir la santé publique... Véritable “crash test” grandeur nature, le Covid-19 oblige à rebattre les cartes. Le cadre réglementaire s’est assoupli, laissant le champ libre à l’hybridation des savoirs et des compétences. Grâce à ces outils, il a même été possible de concevoir des vaccins en un temps record, de bâtir des projets digitaux innovants au service des patients et d’installer la téléconsultation dans les pratiques courantes.

Construire à partir des besoins

Etienne Grass, managing director et global head of public sector chez Capgemini Invent, l’a rappelé : « La crise du Covid-19 souligne d’abord l’importance de la don-

née, c’est elle qui nous permet de repérer de la causalité, de construire des modèles d’“evidence-based medicine” et de transformer les cycles de création de valeur pour promouvoir de nouveaux services de santé. » Dans le digital, ces cycles, qui durent tout au plus trois à quatre mois, cherchent en priorité à répondre aux besoins réels des patients et, surtout, à générer leur confiance. Une réalité bien comprise par les promoteurs de l’initiative Coalition Innovation Santé, comme le souligne Amandine Jacques, directeur customer excellence chez Takeda France : « Trois cents sociétés ont répondu à notre appel à projets. C’est un succès parce que nous avons d’abord interrogé les professionnels de santé, dans les services hospitaliers, pour identifier des solutions numériques pouvant répondre à leurs attentes et s’intégrer au mieux dans la prise en charge des patients. » Elle a d’ailleurs accepté de prendre la présidence de Coalition Next, qui prend la suite de Coalition Innovation Santé.

En quête d’un business model

Aujourd’hui, l’un des principaux défis reste de consolider le modèle économique des innovations technologiques. Fondateur de Lifem et serial entrepreneur issu de la tech, Franck Le Ouay salue le “momentum” de la santé digitale, susceptible de séduire les investisseurs. « Mais des success stories

sont nécessaires pour les convaincre, assorties d’une collaboration élargie entre acteurs publics et privés et d’un assouplissement de l’environnement réglementaire. » Franck Mouthon, président de France Biotech, y ajoute un enjeu clé : « Il faut inciter professionnels de santé et patients à s’impliquer dans la collecte de données, y compris financièrement. Nous devons approfondir la finesse des données en vie réelle, la capacité à les croiser pour produire de l’intelligence et contribuer à plus d’efficacité. » Directeur général de Sanofi Genzyme et président de Medicen Paris Region, Christian Deleuze tire un enseignement majeur de la crise : « Elle a établi une évidence : il convient de rapprocher les besoins et les usages pour favoriser l’appropriation de la donnée, son enrichissement et sa valorisation sur le plan économique. » Comme le rappelle Hela Ghariani, directrice de projets à la Délégation du numérique en santé, il s’agit de l’un des principaux objectifs de la Stratégie du numérique en santé, qui franchira un cap décisif en janvier 2022 avec l’ouverture automatique de “Mon Espace Santé”. « La Stratégie du numérique en santé prévoit un mécanisme d’accès anticipé au marché, avec remboursement par l’assurance maladie, pour les innovations digitales dont l’utilité pour les usagers paraît potentiellement avérée. Il devrait être voté dans le cadre de la LFSS 2022. » Les investisseurs attendent cette promesse de valeur, comme l’indique Baudouin Hue, partner chez Karista, société de capital-risque indépendante. « Trois éléments interviennent dans notre processus de soutien aux start-up du numérique, détaille-t-il. L’apport clinique pour le patient, l’impact généré en termes de qualité des soins et la dépense assumée par le payeur. »

Le Dr Digital est né !

Présenté à l'occasion de Pharma HealthTech, le baromètre Ipsos Digital Doctors témoigne du bouleversement engendré par la crise sanitaire dans les perceptions et les usages du numérique en santé. Menée auprès de 1 451 généralistes dans 14 pays, elle montre d'abord qu'un "plafond de verre" a été brisé. Si 66 % des médecins n'avaient jamais eu recours à la téléconsultation avant le Covid-19, un sur deux l'utilise aujourd'hui au quotidien. Pour 94 % d'entre eux, la santé connectée représente l'avenir pour la prise en charge de certaines pathologies. Elle permet d'améliorer l'accès à l'information pour le patient (84 %), elle facilite l'observance (75 %) et elle favorise des relations plus efficaces entre patients et professionnels (65 %). Trois points de vigilance néanmoins : 56 % se sentent moins empathiques en téléconsultation, 62 % craignent que la santé connectée augmente le temps de consultation et 61 % évoquent un risque d'autodiagnostic chez le patient. Enfin, et les laboratoires seront contents de l'apprendre : 75 % des praticiens sondés sont favorables au développement de services personnalisés à destination des patients grâce au digital.

Données en vie réelle : le "must" de la qualité des soins

Tous les intervenants de Pharma HealthTech s'accordent sur le sujet : l'accélération technologique renforce la place du patient dans la chaîne de valeur. Pour les laboratoires, c'est particulièrement vrai dans le domaine de la recherche clinique. « Les solutions digitales nous offrent des possibilités inédites dans l'évaluation de nos produits en vie réelle, remarque Sophie Bouju, medical director operational expertise chez Janssen. Elles appellent également à une transparence accrue sur les méthodologies utilisées et à un renforcement des collaborations public-privé. » Chez Bayer Pharmaceuticals, très engagé sur ce terrain, « les données en vie réelle sont exploitées dans une large gamme de projets, confirme Ingrid

Dufour Bonami, innovation and data expert life science. Elles accompagnent la R&D, elles soutiennent l'accès au marché, elles participent à l'organisation des parcours de santé et elles facilitent le montage de projets pour la prévention, le diagnostic ou encore l'aide à la décision thérapeutique. » Grâce à la précision des informations qu'elles livrent, ces données constituent « un fabuleux réducteur d'incertitude pour les industriels, les professionnels de santé, les patients et bientôt les payeurs », complète Alexandre Templier, président du cabinet de conseil Quinten. Mais une étape doit encore être franchie : « Au-delà des bases de données, il faut parvenir à des modèles de référence, car chacun a tendance à construire ses propres modèles, ce qui complique par exemple la pose d'un diagnostic. »

Le patient, pilote de sa donnée

Dans un monde qui se doit d'être vigilant sur le risque de détournement et d'exploitation frauduleuse, la donnée de santé doit rester sous le contrôle du patient. « Elle lui appartient, et le consentement recueilli ouvre différentes possibilités de réutilisation, qui doivent lui être bien expliquées, observe Anne-Caroline Delétoille, responsable de la plateforme data management à l'Institut Pasteur. Le challenge est de bien concevoir le périmètre réglementaire. » Associée fondatrice du cabinet Phase 4-Avocat, Caroline Henry va plus loin, en posant le concept « d'altruisme de la donnée ». « In fine, c'est bien le patient qui est décisionnaire, puisqu'il peut s'opposer au traitement de sa donnée. Il faut donc le convaincre de contribuer au collectif, en lui apportant la bonne information sur les usages et sur les résultats. » Un avis partagé par Delphine Blanchard, patiente experte auprès de la HAS et enseignante dans un DU de médecine connectée : « Le patient doit être associé dès la phase de conception des outils digitaux, notamment pour attester de son utilité. » Une donnée utile, c'est une donnée qui participe à la transformation du système de santé dans toutes ses composantes. ■

Hervé Réquillart

BULLETIN D'ABONNEMENT



Nom
Prénom
Société
Fonction
Adresse
.....
.....
.....
Tél

(*) Nombre d'abonnement(s)
De 1 à 10 abonnements : 270 € ttc (TVA 2,10 %)
Pour abonnement multiple, au-delà de 10, nous consulter
 Je joins par chèque à l'ordre de PR Éditions mon règlement de :
270 € x soit € ttc

J'adresserai mon règlement à réception de facture
Merci de bien vouloir retourner ce bulletin à :

PR EDITIONS
BP 95 – 92244 MALAKOFF CEDEX
Tél. : 01 40 92 70 51 – pharma.abo@mag66.com

(*) Annexer la liste dactylographiée des abonnés (nom, prénom, fonction, adresse) et indiquer l'entité à facturer.

Les informations personnelles vous concernant sont destinées à la société PR Éditions. Elles sont nécessaires au traitement de votre demande et à la gestion de votre abonnement au magazine *Pharmaceutiques*. Sauf opposition de votre part, elles pourront également vous permettre de recevoir des informations commerciales et de la documentation de la part de PR Éditions ou de la part des autres sociétés de son Groupe.

Conformément à la loi Informatique et libertés vous disposez d'un droit d'accès et de rectification relativement aux informations vous concernant que vous pouvez exercer à tout moment en écrivant à l'adresse suivante :
Pharmaceutiques – Tour D2 - 17 bis, Place des Reflets 92400 Courbevoie – France.